

contre eux les distances, les retards dans les armements, les difficultés dans le ravitaillement, et ils ont affaire à une population d'habiles tireurs, de rudes montagnards, doués d'une énergie extraordinaire et animés d'un patriotisme admirable ; ce qui triple leur nombre, d'autant plus que les combats de guérillas au milieu de montagnes les rendent presque insaisissables. De plus, les Boërs possèdent les sympathies, en particulier des "Afrikanders", ou Boërs de la colonie du Cap, qui menacent sérieusement de se révolter pour faire cause commune avec les Alliés, leurs frères d'origine. Ce serait, pour les Anglais, la perte totale de leur riche colonie du Cap.

En résumé, l'Angleterre avait peu à gagner et beaucoup à perdre dans cette guerre. A l'heure présente, la possession de ses colonies sud-africaines est même en danger, sans parler des millions qu'elle va dépenser.

Que deviendra notamment ce beau projet de chemin de fer et de télégraphe du "Cap au Caire" établis déjà, le premier jusqu'au Zambèze, le second jusqu'au Tanganika et qui devait pousser à droite et à gauche des embranchements vers les deux Océans ?

L'ouverture de l'Afrique à la civilisation est certainement due pour la plus grande part aux Anglais, c'est pourquoi il est regrettable de voir leurs entreprises compromises par une guerre qu'un tribunal d'arbitrage eût pu empêcher. D. GOSSELIN, Ptre

AFRIQUE

Lettre du R. P. Baudry au T. R. Père Général

Comme je vous erois très inquiet sur notre compte, je m'empresse de vous rassurer tout de suite en vous disant que, jusqu'à présent, nous n'avons pas eu à souffrir de la guerre.

On a fait bien des accusations contre les Boërs, mais il y a une chose sur laquelle ennemis et amis s'accordent, c'est leur admirable patriotisme. Dans moins de quatre jours, tous les Boërs étaient sous les armes ; beaucoup avaient passé la frontière et déjà attaqué plusieurs centres où se trouvaient des forces anglaises. Les membres du Raad (Parlement) ont été les premiers à donner l'exemple du dévouement en se transportant sur la frontière.

C'est à Mafeking qu'a été tiré le premier coup de feu. Le P.